

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1953-09-16

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1953-09-16, 1953-09-16.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13972>

Information sur la lettre

Date 1953-09-16

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

ANNALES

Montpellier, le 16 de IX. 53

Bien cher Jean,

eh bien ! pour un navet ! 14'gor,
mais pritentiellement, le temps que deux jours a pris
ne me laisse rien de plus précis à vous dire.
Wedenborg et Simbaud; Scot et Paulhan,
curieuse façon de penser. Et quel sacrifice
perpétuel aux dadas de notre temps. Vrai-
ment, je trouve ça exécrable (ce que me
frait regretter d'avoir renoncé aux deu-
tres complâtes au cours d'impressions).

je comptais vous envoier en-
suite la fin de l'art de la peinture; mais ces
apéritifs m'ont crevé. Mais, je vais
laisser S. me jeter un jour, ou deux,
au rapport définitif; - la fin.
votre défiz me paraissait devoir être
la définitive, et ne l'est plus.

Par quelles œuvres de Verbeinie II.
m. - Mes partis?

Il paraît que nous nous sommes rencontrés, si je me rappelle bien, dans une revue conférence ? Y avoue la professeur à son auditeur devant. Je pensais alors que nous étions amis avec M. Yves, mais dans un déjeuner, comme elle venait d'avoir la sainte-sauve, et qu'il parlait d'elle : "Oh ! mais je la connais très bien !" Touchant, n'est-ce pas ? Et quelle admirable justification de cette note !

Rey. Nîmes va mieux. Nous sommes partis avec deux valises. Mon père d'un opérah arrivé de Nîmes, et que j'apportai à Montpellier. J'avais 2 millions, je ne trouvai que Rey. Nîmes dans la une des pétres où je dois vivre, mais je n'aurai pas envie de acheter un autre,